Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 20 (1912)
Heft: 5

Rubrik: Petite chronique et bibliographie

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

OBIIT CAL. APR.
ANNO DNI IN QVO
MORS IF. IDNS CHRISTO LIBETAS
ET VITA EST. 1660

L'abréviation IF. IDNS de l'avant-dernière ligne n'est pas facile à rétablir, mais le sens général de l'inscription est clair : « Noble Jean Rodolf Mestral, seigneur à Combre-
» mont-le-Grand, qui pendant vingt et un ans fut avoyer de
» Payerne mourut le 1er avril de l'année 1660 du Seigneur,
» en qui la mort, victorieuse de l'enfer, est la libération et
» la vie. »

On remarquera que dans les deux dernières lignes les grandes majuscules forment un cryptogramme qui répète la date :

MDCLVIIIII = 1660.

A. DE MOLIN.

PETITE CHRONIQUE ET BIBLIOGRAPHIE

Société vaudoise d'histoire et d'archéologie.

Assemblée générale du 13 mars 1912, au Palais de Rumine.

La séance est ouverte à 2 heures 1/2, dans la salle Tissot, en présence d'une nombreuse assemblée, par M. Mottaz, président, qui présente un court rapport sur l'activité de la société pendant l'année qui vient de s'écouler. Il exprime les regrets de l'assemblée de voir M. F.-A. Forel empêché par la maladie d'assister à la séance et forme les meilleurs vœux pour le rétablissement de sa santé. Il annonce que le comité a adressé l'année dernière les félicitations de la Société à M. le professeur Rahn à Zurich, à l'occasion de son 70e anniversaire.

M. Gilliard, secrétaire-caissier, présente les comptes de la Société pour 1911. Ils sont adoptés après un rapport de MM. Favre, directeur et J.-J. Lochmann, colonel.

Le comité ayant demandé à M. Bron, architecte de l'Etat, de donner à la Société une communication sur les fouilles de la cathédrale. le Département des travaux publics a estimé que les résultats de celles-ci étaient encore trop incertains pour le permettre. Il a en revanche autorisé la visite des fouilles par la Société, à la disposition de laquelle M. Bron se met avec la plus grande complaisance.

M. Bernard de Cérenville donne lecture d'une communication sur la *Correspondance des baillis de Gex*. M. de Cérenville a trouvé dans nos archives cantonales la correspondance, en allemand, des baillis bernois du Pays de Gex pendant l'occupation de cette contrée par LL. EE. ensuite des événements de 1536. La République envoya dans ce boulevard avancé de ses Etats, ses hommes politiques les plus actifs et les plus habiles. Leur administration fut un peu rude, peut-être, mais elle fut équitable et utile au pays. Ils cherchèrent, en outre, à connaître les intentions des voisins et ils renseignèrent avec soin LL. EE. sur ce qui se passait en Franche-Comté, en Bourgogne et surtout à Genève où ils voyaient avec regret dominer l'influence de Calvin. M. de Cérenville est très applaudi et la *Revue historique vaudoise* aura sans doute l'avantage de publier cette communication.

M. Maxime Reymond parle ensuite du *Fondateur de la cathédrale romane de Lausanne*. Avant l'édifice gothique que l'on admire maintenant, Lausanne eut, au XIe siècle, une cathédrale romane construite par l'évêque Henri I. On le savait déjà d'une manière presque certaine et les fouilles actuelles viennent le confirmer. On faisait aussi sortir l'évêque Henri de la famille des comtes de Lenzbourg. M. Reymond, qui connaît les évêques de Lausanne aussi bien que des contemporains, prouve, par une série de déductions du plus grand intérêt, que ce prélat appartenait à la famille des rois de Bourgogne transjurane, comme son successeur Hugues. Sa tombe, qui se trouvait dans la cathédrale construite par lui, fut bouleversée lors de la fondation de l'édifice actuel. On en a retrouvé des traces pendant les dernières fouilles. L'intéressant travail de M. Reymond a été publié le 16 mars dans la *Feuille d'avis de Lausanne*.

M. Aloïs de Molin, conservateur du médaillier, montre ensuite aux membres de la Société les anneaux authentiques de saint Amédée et de Berthold de Neuchâtel, que l'on vient de trouver dans les fouilles récentes. Le premier, d'un travail médiocre, est orné d'une pierre rare, un saphir ; le second, plus récent, est mieux fait, mais l'améthyste qui l'orne est d'une moindre valeur.

La nombreuse assistance se transporte ensuite à la cathédrale où M. Bron donne de nombreuses explications au sujet des murs qui émergent de toutes parts du sous-sol de la cathédrale. M. Bron et son adjoint M. Beauverd guident ensuite avec la plus grande amabilité les personnes présentes, sur les murs et dans les fossés, de même qu'autour des tombes de diverses époques qui apparaissent de toutes parts. L'assistance s'intéresse visiblement à ce voyage de découvertes au milieu de ces débris du passé et par l'organe du président remercie MM. Bron et Beauverd de leur obligeance.

*
* *

Lorsque, dans notre dernière livraison, nous avons signalé l'apparition du bel ouvrage de M. Berthold van Muyden : *Pages d'histoire lausannoise,* nous ne pensions guère que nous aurions, quelques jours plus tard, le chagrin d'apprendre le décès de cet historien de valeur. Amateur des choses du passé, Berthold van Muyden n'avait pas tardé à remonter aux sources des événements et à chercher dans la lecture des documents l'explication des faits. C'est ainsi qu'en 1890 il fit paraître le premier volume de son grand ouvrage sur la *Suisse sous le Pacte de 1815* qui fut très bien accueilli et le fit choisir cette même année comme président de la Société d'histoire de la Suisse romande. Le second volume parut deux ans plus tard. On peut regretter maintenant que l'auteur se soit arrêté à la date 1838 et n'ait pas poursuivi son œuvre remarquable jusqu'à l'adoption de la Constitution de 1848.

Devant être entraîné dans le mouvement politique, il eut le temps d'écrire encore les trois volumes de son *Histoire de la nation suisse* (1896-1899), qui restera probablement son ouvrage le plus connu du grand public. Lorsque plus tard, il jugea nécessaire, dans l'intérêt de sa santé, d'abandonner la direction des affaires de la commune de Lausanne, il revint à ses chères études historiques. Chargé de préparer, pour le *Dictionnaire historique du canton de Vaud,* une notice relative à l'histoire de cette ville depuis la Réformation, il fit de nouvelles recherches qui le conduisirent à la publication de son dernier ouvrage, celui dans lequel il avait montré le plus d'originalité : *Pages d'histoire lausannoise.*

Le défunt présidait la Société d'histoire romande depuis 22 ans ; il avait montré la plus grande bienveillance, depuis quelques années, envers la jeune Société vaudoise d'histoire et d'archéologie et envers son organe, la *Revue historique vaudoise.* Le souvenir de Berthold van Muyden restera gravé profondément dans la mémoire de tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de la patrie suisse et de la ville de Lausanne. M.